

à cet Evêque si estimé, si respecté, si aimé, et si digne de l'être !!! Vous ne voyez dans l'humilité de notre personne que l'*Elu de Dieu* ! Et vous souvenant que notre Seigneur Jésus-Christ prenait ses Apôtres ou les premiers évêques, non parmi les grands et les savants du monde, mais dans les rangs les plus obscurs de la société, et dans les barques de pauvres pécheurs, vous vous abandonnez avec confiance à la sagesse de Celui qui, avec de pareils instrumens, sut encore solidement poser dans le monde les bases du grand édifice de son Eglise, qui doit assister debout et intact à la destruction des siècles. Vous savez que pour ces premiers évêques, hommes d'abord si faibles, si ignorans et si grossiers, il fit les merveilles de la Pentecôte... et vous croyez avec raison, qu'au besoin et pour sauver son Eglise, il pourrait encore renouveler ces merveilles !—Vous savez qu'il promit à ces premiers évêques d'être avec eux jusqu'à la fin des temps :— et comme il n'est demeuré sur la terre personne de ceux à qui il faisait cette promesse, vous n'hésitez point à croire, selon les enseignemens de la foi, qu'elle s'adressait aussi bien aux Evêques d'aujourd'hui, qu'à ceux qui eurent le privilège de recevoir de la bouche et des mains du Dieu Sauveur lui-même leur mission et leur consécration.

Ainsi guidés par les sentiments de votre religion et de votre piété, vous vivez dans l'assurance qu'aussi longtemps que vous n'aurez point provoqué les coups de la justice de Dieu par vos infidélités à sa grâce, l'Evêque quel qu'il soit, qui vous aura été légitimement envoyé, sera toujours pour vous un guide sûr dans les voies de la justice et de la sanctification ; et qu'il pourra toujours dire avec l'Apôtre : " Nous sommes en ambassade auprès de vous à la place de Jésus-Christ ; et c'est Dieu lui-même qui par notre bouche, vous fait entendre la parole du salut."— *Pro Christo legatione fungimur, tanquam Deo exhortante per nos.* (2 Cor. 5. 20.)

Et telle doit être en effet la disposition de véritables et sincères chrétiens, qui ne pensant et n'agissant en toutes choses que d'après les principes de la Foi, ne mettent point leur confiance dans les hommes, et n'établissent point leur appui sur un bras de chair !—Ils savent que les hommes peuvent tout au plus servir d'instru-